






















M. BAILLET renvoie à ce sujet, mais pour le décret de Rosette à la page 54 de la même *Chrestomathie* dont l'exemple est cité plus loin comme analogue par M. BAILLET — et là le groupe démotique complet avec la préformante *ki-n.* . . est transcrit $\sigma\mu\kappa\alpha\lambda\omicron$. J'ai eu d'ailleurs grand soin dans mes publications d'indiquer sans cesse les équivalences de $\sigma\mu$ et $\kappa\mu$ que je distingue soigneusement, en rapprochant la première de  — ce que prouvait la transcription même de la page 184 de ma *Chrestomathie* citée et mal lue par M. BAILLET (plus haut p. 354) — et la seconde  de  = $\kappa\epsilon$ (voir BRUGSCH, *Dict.* 1538) que M. BAILLET (p. 351) transcrit fort à tort $\chi\epsilon$ à propos des mêmes passages de Rosette et de Canope (*Chrest.* 54 et 139). Les transcriptions démotico-hiérographiques de M. BAILLET sont du reste des plus fantaisistes. Il n'y en a pas une qui soit exacte et ses exemples renferment à peu près autant d'erreurs que de mots. Je ne parlerai pas des équivalences de  au lieu de  (conf. BRUGSCH, *Dict.* 136), de  au lieu de  (conf. BRUGSCH, *Dict.* 1104), etc. etc. Les termes démotiques sont toujours traités avec sans-*façon* par M. BAILLET toutes les fois qu'il ne nous copie pas, ainsi que nous avons eu l'occasion de le voir dans la précédente *Revue bibliographique*. Mais ce qui est plus grave, c'est le parti-pris — ou l'inconscience — avec lequel les éléments grammaticaux les mieux connus et les plus simples sont transformés à plaisir. Ainsi M. BAILLET transcrit toujours  le relatif démotique correspondant à  ou , relatif que M. BRUGSCH avait signalé depuis 1854 dans sa grammaire démotique, et qui vient d'ailleurs paléographiquement d'une façon très nette de la sigle hiératique de . En revanche il transcrit  la préformante du subjonctif qui en démotique, comme en nouvel égyptien, est  ou , ainsi que nous l'avons prouvé, M. ERMAN et moi. En résumé, il n'y a de bon dans son article que ce qu'il dit des Isiaques au sujet desquelles je préparais depuis longtemps un petit travail. Dans ma *Chrestomathie* j'avais préféré réserver la question et j'avais traduit le groupe démotique par son équivalent grec $\kappa\iota\kappa\epsilon\lambda\lambda\iota\alpha$, d'autant plus que mon cher maître et ami M. BRUGSCH (*Dict.* 1538) le rendait par $\sigma\mu\epsilon\iota$ *adventus*, ce que permettait une autre lecture des signes. Quant à la fête des *Teju* que M. BAILLET veut reconnaître dans les $\alpha\gamma\upsilon\epsilon\iota\alpha$, cette opinion n'est pas soutenable. $\alpha\gamma\upsilon\epsilon\iota\alpha$ signifie en grec *lustratio*. Le mot répondant signe à signe à notre mot démotique est  (BRUGSCH, 1566) *arroser, faire une purification en répandant de l'eau*. Le texte hiéroglyphique donne ici pour correspondant et pour synonyme de  et d' $\alpha\gamma\upsilon\epsilon\iota\alpha$  *abu*, et, comme je l'ai fait remarquer dans ma *Chrestomathie*, p. 240, le même mot se retrouve en démotique dans le décret de Philes quand il s'agit des sacrifices ($\sigma\lambda\iota\lambda$), des libations ($\omicron\sigma\omega\tau\upsilon$) et des purifications () et des autres choses d'obligation. Les *agneia* (*tejebu* ou *abu*) étaient bien payées. Aussi trouve-t-on dans le décret de Rosette le mot $\pi\rho\theta\epsilon\sigma\epsilon\iota\varsigma$ (au lieu d'*agneia*) quand il s'agit de la même énumération des sacrifices ($\sigma\lambda\iota\lambda$), des libations ($\omicron\sigma\omega\tau\upsilon$) et des autres choses qu'il est de droit de faire dans les panégyries. Le texte ajoute : $\tau\alpha\varsigma\ \tau\epsilon\ \gamma\iota\nu\omicron\mu\epsilon\nu\alpha\varsigma\ \pi\rho\theta\epsilon(\sigma\epsilon\iota\varsigma)\ \delta\iota\delta\omicron\nu\alpha\iota\ \iota\epsilon\rho\epsilon\upsilon\sigma\iota\nu\ \tau\omicron\iota\varsigma\ \pi\alpha\rho\epsilon\chi\omicron\mu\epsilon\nu\omicron\iota\varsigma\ \epsilon\nu\ \tau\omicron\iota\varsigma\ \iota\epsilon\rho\omicron\iota\varsigma$, ce que le démotique traduit : « les choses que l'on donne en $\alpha\gamma\upsilon\epsilon\iota\alpha$ () qu'on les assigne aux hommes qui servent dans les temples » (voir *Chrest.*, p. 52, 135 et 208). Ce sont là les $\alpha\gamma\upsilon\epsilon\iota\alpha$ dont la cinquième classe de prêtres nouvellement fondée par Évergète pouvait également prendre sa part : $\mu\epsilon\tau\epsilon\chi\epsilon\iota\nu\ \delta\epsilon\ \kappa\alpha\iota\ \tau\omicron\upsilon\varsigma\ \epsilon\kappa\ \tau\eta\varsigma\ \pi\epsilon\mu\pi\tau\eta\varsigma\ \psi\omega\lambda\eta\varsigma\ \tau\omicron\nu\ \epsilon\upsilon\epsilon\rho\gamma\epsilon\tau\omicron\nu\ \theta\epsilon\omicron\nu\ \alpha\gamma\upsilon\epsilon\iota\omega\nu\ \kappa\alpha\iota\ \tau\omicron\nu\ \alpha\lambda\lambda\omega\nu\ \pi\alpha\nu\tau\omega\nu\ \tau\omicron\nu\ \epsilon\nu\ \tau\omicron\iota\varsigma\ \iota\epsilon\rho\omicron\iota\varsigma$ (voir *Chrest.*, p. 145). On voit que tout cela n'a rien de commun avec la fête des *Teju* ou avec aucune autre fête spéciale du calendrier égyptien. — C'est du mot  qu'est venu du reste le nom générique des prêtres  = $\omicron\sigma\eta\beta$ et le mot $\omicron\sigma\alpha\beta$ « saint ». (E. R.)

LIBER PROVERBIORUM

COPTICE

CUM NOTIS REVERENDISSIMI DOMINI BSCIAL, AEGYPTII EPISCOPI.

PRAEFATIO.

Cum Romae essem, et Musaei Borgiani de Propaganda Fide varia ibi fideliter custodita Thebana fragmenta lectione recolerem, cum animi mei stupore, non omnia sed in parte, cum sua additamenta ad Lexicon conficeret, qui tota mente in ZOEGAE opere, cujus titulus « Catalogus Codicum Copticorum etc. » confidebat, doctissimum A. PEYRON perlegisse observavi. Quamobrem,